

LAURÉATS 1986 DU FONDS «ROLAND BROSSARD»

Jean-Marie Labrie

Rappelons que le «Fonds Roland Brossard» a été créé en 1979 pour fin d'éducation mathématique et qu'il a au moins deux grands objectifs:

- a. PROMOUVOIR la mémoire de M. Roland Brossard, professeur de mathématiques à l'Université de Montréal jusqu'à sa mort, fondateur en 1958 de l'Association mathématique du Québec et 4^e président de cette association en 1964-1965.
- b. PROMOUVOIR l'éducation mathématique par l'attribution de prix annuels.

Au 29^e congrès annuel de l'A.M.Q., à Lévis, deux prix du Fonds Roland Brossard ont été remis. Tout d'abord, le prix «Roland Brossard», qui permet de mettre en évidence un article remarquable publié dans le BULLETIN AMQ, a été attribué à M. Pierre GINGRAS, professeur de mathématiques au Campus Notre-Dame-de-Foy, Cap-Rouge. Le titre de l'article primé est:

«Analyse combinatoire et algèbre élémentaire» Bulletin AMQ, Vol. XXIV, No 4, déc. 1984, pp. 12-16.



M. Jean MATTE, président de l'A.M.Q., remet à M. Pierre Gingras (à gauche) le souvenir du prix «Roland Brossard». Bravo et félicitations à M. Pierre Gingras!

M. Pierre Gingras nous a fait parvenir la lettre suivante:

«Je ne sais trop comment vous remercier, vous les membres du Conseil exécutif de l'A.M.Q. ainsi que ceux du jury qui m'avez octroyé le prix Roland Brossard. Ce fut pour moi tout un honneur. Soyez certains que j'en apprécie toute la valeur. C'est un encouragement précieux surtout dans les moments présents où on a plutôt tendance à déprécier le travail des professeurs; c'est une invitation à continuer, et dans ce sens j'ai cru qu'il conviendrait d'exprimer ma reconnaissance en annonçant dès maintenant un prochain article qui, je pense, complétera admirablement bien celui que vous avez particulièrement apprécié et qui portait sur l'analyse combinatoire; d'ailleurs, c'est un article que j'annonçais à la fin de celui paru sous le titre: Analyse combinatoire et algèbre élémentaire, mais que j'avais négligé depuis. Le prix que vous m'avez remis m'a fait penser qu'il pourrait être valable de vous le remettre pour publication. Je suis à le mettre au point et vous devriez le recevoir très bientôt. Merci infiniment.»

Le mercredi, 5 novembre 1986.

Ensuite, le prix «Frère Robert» a été accordé à M. André BOILEAU, professeur de mathématiques et d'informatique à l'UQAM. Le prix «Frère Robert» permet de signaler le travail accompli par un membre de l'A.M.Q. dans le domaine du matériel didactique *non édité*. M. Boileau a produit une disquette intitulée: *Explorations mathématiques assistées par ordinateur*.



M. André Boileau reçoit de M. Jean Matte, président de l'A.M.Q.
le coffret souvenir de son prix «Frère Robert».
Tous nos compliments à M. André Boileau!

Pourquoi ne pas rappeler ici le rôle joué par le Frère Robert au Québec à partir des années trente? Même s'il n'a pas eu la même influence que son confrère, le Frère Marie-Victorin, il marqua l'enseignement des sciences et des mathématiques dans notre province durant une période difficile de notre histoire.

M. Étienne Poitras (1887-1957), en religion, Frère Robert, de la congrégation des Frères des Écoles chrétiennes, eut un esprit génial qui s'est manifesté sous quatre aspects: les mathématiques, la physique, l'astronomie et la littérature.

Le Frère Robert soutint, à l'Université de Lille (France) deux thèses et obtint son doctorat en 1939. On dit de lui qu'il avait une intelligence-prodige doublée d'une forte intuition mathématique. Il fut le premier licencié en mathématiques de la jeune faculté des Sciences de l'université de Montréal. Les doyens des deux facultés des Sciences — M. Arthur Léveillé et M. Adrien Pouliot — lui ont accordé toujours les égards dus à un maître en leur spécialité. On a toujours considéré le Frère Robert dans son milieu comme un génie en mathématiques. L'actuariat n'avait, pour lui, aucun secret. Il se délectait autant dans un traité de Poincaré ou d'Hadarnard que dans une œuvre de Bernanos ou la noble prose de Bossuet.

Voici les principaux ouvrages du Frère Robert, mathématicien:

Compléments d'algèbre

Élève, 1930; 6^e édition 1957; 360 pages.
Maître, 1944; 2^e édition 1946; 510 pages.

Trigonométrie élémentaire

Élève, 1942; 2^e édition 1945; 158 pages.
Maître, 1942; 2^e édition 1945; 140 pages.

Géométrie analytique (en collaboration avec Gaston Bertrand)

Élève, 1945; 3^e édition 1957; 310 pages.
Maître, 1946; 298 pages.

Cours de calcul différentiel et intégral

I. Calcul différentiel

Élève, 1949; 366 pages.
Maître, 1950; 298 pages.

II. Calcul intégral

Élève, 1950; 483 pages.
Maître, 1950, 345 pages.

Ces ouvrages de mathématiques du Frère Robert constituent une véritable somme (plus de 3 000 pages) parce qu'ils abordent surtout tous les aspects majeurs de l'analyse mathématique. De plus, quand le Frère Robert en a commencé la publication, rien d'équivalent n'existait au Québec et au Canada français en général. À la mort du Frère Robert, en 1957, il existait déjà au Québec une pléiade de mathématiciens comme Maurice Labbé, Fernand Lemay, Roland Brossard, Adrien Pouliot, Abel Gauthier et bien d'autres. En 1958, un an après la mort du Frère Robert, on fondait l'Association mathématique du Québec.

S'il avait choisi une autre voie et si les circonstances l'avaient favorisé, il serait devenu un très grand mathématicien. Il fut tout de même un grand québécois et sa présence ne jure pas à côté des Abel Gauthier, Adrien Pouliot et Roland Brossard. «Je me souviens»